

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION,
DE LA CULTURE, DES ARTS ET DU
TOURISME

.....
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

.....
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA
CULTURE ET DES ARTS



BURKINA FASO
La Patrie ou la Mort, nous Vaincrons !



APPEL À COMMUNIQUER



COLLOQUE INTERNATIONAL DE LA 18^e EDITION DE LA
FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE OUAGADOUGOU

(FILO)

« Livre, identités culturelles et souveraineté nationale »

Prélude

Dans le cadre de la 18^e édition de la Foire internationale du Livre de Ouagadougou (FILO), le Ministère de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme organise un colloque sur le thème « *Livre, identités culturelles et souveraineté nationale* ». À travers ce colloque, l'objectif est d'une part de jeter un regard sur les vingt-cinq années de l'événementiel afin de mesurer son impact sur la chaîne du livre, et d'autre part de voir quelle est la place du livre dans les débats actuels sur les questions d'identités culturelles et de souveraineté nationale. Ce colloque est ouvert aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants, acteurs du livre, hommes de culture du monde entier.

1. Contexte et justification

Pratique consistant à déchiffrer un message contenu sur un support, la lecture est une activité importante pour l'être humain. Partant, il est essentiel de cultiver l'habitude de lire des livres, en particulier chez les enfants. Qu'il soit littéraire ou documentaire, manuel scolaire ou autre, le livre contient les informations dont l'homme a besoin pour apprendre, se former et s'informer. C'est en cela que la lecture favorise le succès scolaire, améliore les compétences diverses et les performances professionnelles dans quelque domaine que ce soit. Au regard de cette importance de la lecture, la création d'un cadre de promotion du livre était on ne peut plus nécessaire. Nul doute que la FILO émane de cette nécessité. En effet, la FILO est née de la volonté de l'État burkinabè de mettre en place un cadre de promotion du livre et de la lecture. C'est ainsi que depuis sa création en mars 2000, elle se veut un tremplin de promotion du livre par les opportunités de rencontres qu'elle offre entre les professionnels de la chaîne du livre.

Mue par ces prérogatives, la FILO a déroulé sa première édition à l'hôtel Indépendance du 21 au 25 novembre 2000 sur le thème « Édition et industrie du livre ». Depuis cette édition, elle n'a cessé de mobiliser les acteurs du livre sur des défis et des enjeux gravitant autour de l'édition, de la promotion, de l'écriture et de la vente du livre, de façon annuelle jusqu'en 2013, puis de façon biennale depuis lors. De grands noms de la littérature négro-africaine comme Olympe BHÉLY-QUENUM du Benin, Bernard Belin DADIÉ de la Côte d'Ivoire, Calixte BEYALA du Cameroun, Ken BUGUL du Sénégal et Ousmane DIARRA du Mali, ont marqué de leur sceau la FILO par une participation remarquée. Au fil des années, la FILO a œuvré au rythme des éditions à favoriser la mise en place d'un environnement favorable au développement de l'industrie du livre. Le tableau suivant donne une vue panoramique des réflexions menées suivant les éditions.

Tableau 1 : Répertoire des thèmes abordés par les différentes éditions de la FILO

Édition	Année	Période	Thème
1 ^{ère}	2000	Du 21 au 25 novembre	Édition et industrie du livre
2 ^e	2001	Du 24 au 29 novembre	Livre et développement
3 ^e	2002	Du 23 au 29 novembre	L'enfant et la lecture
4 ^e	2003	Du 22 au 27 novembre	Livre et éducation
5 ^e	2004	Du 17 au 24 novembre	Livre et identité culturelle
6 ^e	2006	Du 23 au 28 novembre	Littérature burkinabè : bilan et perspectives
7 ^e	2007	Du 22 au 27 novembre	Littérature de jeunesse
8 ^e	2008	Du 18 au 24 novembre	Rémanence de l'Afrique dans la littérature antillaise et caribéenne
9 ^e	2009	Du 26 au 30 novembre	Littérature africaine au XXI ^e siècle
10 ^e	2010	Du 18 au 23 décembre	L'introduction des productions littéraires burkinabè dans les programmes d'enseignement : état des lieux et perspectives
11 ^e	2012	Du 14 au 18 décembre	Livre, lecture publique et défis de développement
12 ^e	2013	Du 26 au 30 novembre	Édition et diffusion du livre scolaire au Burkina Faso : état des lieux et perspectives
13 ^e	2015	Du 26 au 29 novembre	Place des acteurs nationaux du livre dans l'organisation de la FILO
14 ^e	2017	Du 23 au 26 novembre	<i>Livre et lecture dans le cadre familial</i>
15 ^e	2019	Du 21 au 24 novembre	Littérature et promotion de la paix et de la sécurité
16 ^e	2021	Du 25 au 28 novembre	Édition et Marché du Livre au Burkina Faso : Enjeux, Défis et Perspectives
17 ^e	2023	Du 23 au 26 novembre	Les opportunités du numérique pour le développement de l'industrie du livre au Burkina Faso

Source : Élaboré par la DGCA pour les besoins du présent Appel à communiquer

À en juger par le tableau, bien de secteurs ont été explorés par la FILO. En tant qu'événementiel du livre, elle fait appel à l'imagination de tous les professionnels, qu'ils soient, auteurs, éditeurs, imprimeurs, libraires, critiques, bibliothécaires, pratiquants de métiers du livre institutionnels membres de réseau associatif, comédiens, conteurs, etc. pour élargir le territoire du livre et conduire un public chaque jour plus large au plaisir de la lecture. Cela fait vingt-cinq ans que la FILO œuvre à l'épanouissement de la chaîne du livre. Vingt-cinq ans jalonnés de dix-sept éditions à travers lesquelles elle a rassemblé des amoureux et des acteurs du livre, inspiré le dialogue et encouragé la pensée critique, renforçant au demeurant l'idée que

la littérature n'est pas seulement un outil de réflexion individuelle mais une force collective de changement social.

La 18^e édition invite les acteurs à mener la réflexion sur le thème « Livre, identités culturelles et souveraineté nationale ». À l'occasion de ce jubilé d'argent, il est judicieux d'évaluer l'impact de la FILO sur la filière du livre au Burkina Faso. Il est de fait que cette foire du livre attire à chaque édition des milliers de visiteurs, de l'intérieur et de l'extérieur du pays, donnant ainsi à voir la richesse culturelle de Ouagadougou et par ricochet du pays tout entier, ce qui renforce le sentiment de fierté nationale.

Les différentes éditions de la FILO ont offert également une plateforme pour l'expression artistique et culturelle locale donnant par ce fait un bel exemple d'interaction des formes artistiques. En outre, la FILO en tant que produit social, se doit de s'inscrire dans l'élan d'autodétermination qui caractérise les pays d'Afrique, notamment ceux du Sahel depuis une dizaine d'années. Les questions de valeurs endogènes et de souveraineté nationale dans les politiques de développement sont de plus en plus récurrentes. La FILO ne saurait donc rester en marge de ces préoccupations qui touchent aux fondements mêmes de l'existence de notre pays, à l'instar d'autres pays du Sahel, en tant que nations.

Au regard de cette situation, se posent les questions suivantes : en vingt-cinq années d'existence, comment la FILO s'est-elle mise au service de la promotion littéraire ? Quel rapport le livre entretient-il avec l'identité culturelle ? Comment le livre participe-t-il à l'avènement et à la consolidation de la souveraineté nationale ? Par ailleurs, l'avènement de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) relance le débat sur l'adéquation entre entité littéraire et entité géographique. Le Sahel, on le sait, désigne la bande de l'Afrique marquant la transition, à la fois floristique et climatique, entre le domaine saharien au nord et les savanes du domaine soudanien. Les saisons de pluies y durent en moyenne trois mois par an, engendrant sécheresse et forte chaleur. Ce qui impacte de façon remarquable le niveau de vie économique. Des pays comme le Tchad, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Burkina Faso, la Guinée, le Sénégal, la Gambie, le Nigéria et le Cameroun sont, à des degrés divers, considérés comme sahéliens. La communauté d'aléas climatiques se ressent-elle dans les créations littéraires ? Autrement dit, existe-t-il une littérature du Sahel et quelles en seraient les caractéristiques ?

La réflexion sur ces questions se fera à travers des communications rattachées à quatre axes ci-après définis.

2. Axes du colloque

- Axe 1 : La FILO 25 ans après : quel impact sur la filière du livre ?

Les communications arrimées à ce sous-thème porteront sur l'importance et sur l'apport de la FILO en tant qu'événementiel, dans le domaine littéraire. Les réflexions pourraient s'appuyer sur les différentes thématiques abordées par les éditions de la FILO, les prix littéraires, les communications et sur tout ce qui a permis de dévoiler des écrivains et des œuvres au public.

- Axe 2 : Livre et identités culturelles

Comment le livre participe-t-il à la construction d'une identité culturelle ? Le regard sera porté sur la manière dont le livre contribue à la formation de l'identité culturelle. Dès lors, se pose la problématique de l'endogène : comment le livre, produit de l'écriture dont la vulgarisation au Burkina est le corollaire de l'aventure coloniale, est-il devenu un facteur de formation ou de consolidation de l'identité culturelle burkinabè, voire africaine ?

- Axe 3 : Livre et souveraineté nationale

L'actualité des cinq dernières années en Afrique est marquée par la revendication de la souveraineté nationale, notamment dans les anciennes colonies françaises. Se pose la question de savoir comment le livre participe à l'affirmation ou à la consolidation de la souveraineté nationale.

- Axe 4 : Littérature du Sahel : existence et caractéristiques

La littérature est souvent considérée comme l'expression du vécu. Par le fait qu'elle transpose dans le livre la société réelle, elle se veut le reflet de l'existence de l'homme. Ce qui conduit à se demander si, les peuples du Sahel, à partir du moment où ils partagent les mêmes conditions de vie, partagent la même littérature. Comment se définit la littérature du Sahel ? Cette littérature du Sahel met-elle en question l'existence des littératures burkinabè, nigérienne et malienne ?

3. Bibliographie indicative

DAÏLA Béli Mathieu et SOUGUÉ Oboussa, 2019, « Identité culturelle et devenir du sujet dans *Orphelins des collines ancestrales* » in *Hommage posthume à Jacques Prosper Bazié*, Ouagadougou, Céprodif, pp. 63-80.

DAKOUO Yves, 2011, *Émergence des pratiques littéraires modernes en Afrique francophone La construction de l'espace littéraire au Burkina Faso*, Harmattan Burkina, 228 p.

GUINGANÉ Jean-Pierre, 1987, *Théâtre et développement culturel en Afrique : le cas du Burkina Faso*, Thèse pour le doctorat d'État ès Sciences de l'information et de la communication. (Option arts et spectacles), Université de Bordeaux, Bordeaux.

ILBOUDO Parfait, 2023, « L'intertextualité comme facteur de métissage dans *Orphelins des collines ancestrales* de Jacques Prosper BAZIÉ », in *Lettres d'Ivoire n°037, revue scientifique de littératures, langues et sciences humaines*, Bouaké, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, pp.7-17

ILBOUDO Parfait, 2023, « Embrayeurs et engagement discursif dans *Agonies de Gorom-Gorom* de Jacques Prosper BAZIÉ », in *Akofena n°008 Vol. 3, revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication*, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire, pp.393-406

OUATTARA Vincent, 2001, *Idéologie et tradition en Afrique noire*, Paris, L'Harmattan, 170p.

OUATTARA Vincent, 2013 : *Les secrets des sorciers noirs*, Paris, Publibook, 198 p.

SANOU Salaka, 2000, *La littérature burkinabè : L'histoire, les hommes, les œuvres*, Limoges, PULIM, 220 p.

SISSAO Alain Joseph, 2010, *La littérature orale moaaga comme source d'inspiration de quelques romans burkinabè*, Publication de l'Institut des Études africaines, 471 p.

ZOROM Idrissa, 2019, *Institutions et promotion de la littérature au Burkina Faso (2000 à 2016)*, Thèse de doctorat, Université Norbert Zongo, Koudougou, 275 p.

4. Modalités de souscription

Les propositions de communication doivent être conformes aux indications suivantes :

- **Nombre de mots du résumé** : 250 à 300 mots
- **Mots-clés** : 5 au maximum
- **Forme** : caractère de police (Times New Roman), taille de police (12), interligne (1,5),
- **Péritexte** : nom, prénom(s), grade ou statut, institution de rattachement, numéro(s) de téléphone, adresse de courriels du communicant ou des communicants.
- **Une biographie de dix lignes au maximum** faisant ressortir la spécialité et le domaine de recherche pour les chercheurs, les enseignants-chercheurs, les docteurs et les doctorants, le secteur d'activité pour les autres
- **Adresses d'envoi** : colloque.filo@communication-culture.gov.bf ;
dgca@communication-culture.gov.bf ; leprofilparfait@yahoo.fr
(Envoi obligatoire aux trois adresses électroniques ci-dessus)

NB : Les normes CAMES sont de mise pour les articles définitifs.

- **Date limite d'envoi** : 05 septembre 2025
- **Frais de participation** :

Le paiement est individuel et non collectif. Ainsi, dans le cas des communications, chaque communicant paie le montant dû au regard de son statut.

Nationaux :

- 30 000 pour les enseignants-chercheurs et les chercheurs ;
- 10 000 pour les doctorants ;
- 20 000 pour autres (postdoctoraux, acteurs de la culture, etc.)

Internationaux :

- 50 000 francs pour tout participant rattaché à une institution sise hors du Burkina Faso

N.B. : Le versement des frais de participation donne droit à l'hébergement pour les communicants exerçant hors de Ouagadougou. Des pause-café et pause-déjeuner seront servies à tous les participants durant le colloque. Toutefois, les titres de transport Aller-Retour, les frais de restauration et de transport à l'intérieur de la ville de Ouagadougou sont à la charge exclusive du participant.

5. Chronogramme

- **Lancement de l'appel à communications** : 1^{er} avril 2025
- **Date limite de réception des propositions** : 05 septembre 2025
- **Notifications aux auteurs** : Du 06 au 15 septembre 2025
- **Paiement des frais de participation par chaque communicant dont le projet de communication est retenu** : du 16 septembre au 15 novembre 2024 par orange Money au (+226) 76966591, par Moov money au (+226) 70278475, numéros associés à OUÉDRAOGO Alassane (prévoir les frais de retrait) ; ou encore par Western union à OUÉDRAOGO Alassane en service à la DGCA Ouagadougou/Burkina Faso
- **Déroulement du colloque** : les 25, 26 et 27 novembre 2025 à la Bibliothèque Nationale du Burkina, Ouagadougou, pendant la FILO.
- **Réception des articles définitifs** : 15 février 2026
- **Instruction des articles** : 15 février au 15 mars 2026
- **Renvoi des rapports d'instruction** : 15 au 30 mars 2026
- **Retour des textes définitifs corrigés** : 30 mars 2026 – 30 mai 2026
- **Publication des actes du colloque** : A l'échéance de juillet 2026

6. Responsable du projet

Ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme

7. Coordination du colloque

W. Évariste KABORÉ, Directeur de la Bibliothèque nationale du Burkina/ BURKINA FASO
Dr Parfait ILBOUDO, chargé d'Appui Technique, DGCA / MCCAT
Dr Souleymane GANOU, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
Dr Adamou KANTAGBA, Université Nazi Boni / BURKINA FASO

8. Comité scientifique :

- **Président :** Pr Vincent OUATTARA, Université Norbert Zongo / BURKINA FASO
- **Membres :**
 - Pr Isaac BAZIÉ / Université de Quebec / CANADA
 - Pr Alain Joseph SISSAO, Maître de recherche, INSS, Ouagadougou / BURKINA FASO
 - Pr Bernard MULLER, École des Hautes Études en Sciences Sociales EHESS-Paris / FRANCE
 - Pr. Dr. Ute FENDLER, Université de Bayreuth / ALLEMAGNE
 - Pr Yves DAKOOU, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
 - Pr Salaka SANOU, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
 - Pr Kandayinga Landry Guy Gabriel YAMEOGO, Université Norbert Zongo / BURKINA FASO
 - Dr Alain SANOU, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
 - Dr Ernest BASSANÉ, Université Norbert Zongo / BURKINA FASO
 - Dr Pingdewindé Issiaka TIENDREBEOGO, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
 - Dr Adamou KANTAGBA, Université Nazi Boni / BURKINA FASO
 - Dr Fatou Gislaine SANOU, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
 - Dr Hamadou MANDÉ, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
 - Dr Idrissa ZOROM, Université Norbert Zongo / BURKINA FASO
 - Dr Dramane KONATÉ, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
 - Dr Adama OUEDRAOGO, Université Norbert Zongo / BURKINA FASO
 - Dr Guillaume TOLOGO, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
 - Dr Patrick LEGA, DG BBDA / BURKINA FASO
 - Dr Frédéric Bangbi KABORÉ, DG ISIS / BURKINA FASO

9. Comité de lecture

- Dr Marina ONDO, Ecole Normale Supérieure de Libreville / GABON
- Dr Mamadou BAYALA, Université Daniel Ouezzin Coulibaly de Dedougou / BURKINA FASO
- Dr Guillaume TOLOGO, Université Joseph Ki-Zerbo / BURKINA FASO
- Dr Sidbéwendé Germain YAMÉOGO, Université Norbert Zongo de Koudougou / BURKINA FASO
- Dr Nongzanga Joseline YAMÉOGO, Université Yembila Abdoulaye Togueyeni de Fada N’Gourma / BURKINA FASO
- Dr El Hadji Abdoulaye SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar / SENEGAL
- Dr Moussa SIDIBÉ, Université Alassane Ouattara de Bouaké / COTE D’IVOIRE
- Dr Carmel SANOU, Université Yembila Abdoulaye Togueyeni de Fada N’Gourma / BURKINA FASO
- Dr Thomas NIKIEMA, Université Norbert Zongo de Koudougou / BURKINA FASO

- Dr Parfait ILBOUDO, Université Norbert Zongo de Koudougou / BURKINA FASO
- Dr Nongzanga Joséline YAMÉOGO, Université Yembila Abdoulaye Togueyeni de Fada N’Gourma / BURKINA FASO
- Dr Jean-Baptiste KABORÉ, Université Norbert Zongo de Koudougou / BURKINA FASO
- Dr Koudou David DAKOURY, Université Félix Houphouët Boigny d’Abidjan / CÔTE D’IVOIRE
- Dr Baguima Sylvain BADO, Université Norbert Zongo de Koudougou / BURKINA FASO
- Michel SABA, CM au MCCAT
- Monsieur Sabari Christian DAO, DG Musée national du Burkina
- Madame Noëlie CONGO/SALOUKA, Directrice des Arts et des Industries Culturelles

